

# Les chevaux morts

**Antoine Mouton**

**U**ne jeune libraire, rue de la Butte-aux-Cailles, dans le 13<sup>e</sup> arrondissement parisien, met en avant sur ses tables des recommandations pour la poésie. C'est rare et courageux, car ce n'est pas rentable. Mais la poésie n'est pas là pour être rentable, et même si citer un livre de poésie, c'est un peu jeter une bouteille à la mer, faire remarquer ce long poème de 33 pages qui nous dit que les « chevaux » morts ne nous rattraperont

pas, que la tristesse est « une vaste lande sur laquelle les gens trébuchent et se séparent », que l'amour existe – « chaque jour les chevaux tombent de la ligne de notre vie et chaque jour je tombe plus amoureux de toi chaque jour je sais que nos chemins ne se sépareront pas » –, c'est faire savoir que l'espoir est là, que le romantisme n'est pas mort.

**La Contre Allée, 64 pages, mars 2022, 6,50 €**